



D'r elsaesser Courier

bulletin de liaison

Hiver 2007 • Numéro 94



Faut-il dire qu'on pêche *sur* ou *sous* la glace... de la Rivière des Outatouais ? , février 2007 / photo R. Herr

Amicale Alsacienne du Québec

Case Postale 472, Succursale B, MONTRÉAL, Qc H3B 1J7

Raymond Herr, président ;
Gérard Kentzinger, vice-président ; Jo Ohlmann, secrétaire ; André Labbé, trésorier ;
Ada Verconich, Marcel Cronenberger, Laurent Gall, Martin Meyer et Gérard Simonklein, directeurs.
Tél. (450) 562-2362 courriel : belherr@sympatico.ca

Site internet (webmestre : Henri Haesler) : www.geocities.com/ami_alsace/

Lexique de souvenirs

*Bon An, pourquoi dit-on toujours Bonne Année?
Jamais Bon An? Serait-ce du sexisme?*

Serait-ce parce que Bon An est suivi de Mal An? Sait même pas comment ça s'écrit Mal an.

Bon passons. Le français a de ces bizarreries que les autres langues doivent aussi avoir. L'autre jour j'écrivais échafaudage. Définition: pour exécuter des travaux. Echafaud pour exécuter des gens. La différence age, l'âge certainement! Bon An.

J'étais entrain de faire de vraies frites, blanchies une première fois, refroidies, puis brunies. J'ai pigé quelques frites juste blanchies et cela m'a rappelé quand petit, je volais des frites juste blanchies à ma mère. Elles étaient meilleures que les grillées parceque chippées avant les autres. Peut-être. Peut-être aussi pour montrer à maman combien j'appréciais qu'elle me fasse des frites.

Alors l'idée m'est venue que les membres devraient envoyer une liste de ces odeurs, goûts, visions, souvenirs etc de l'Alsace qui nous ont marqués, que l'on aimerait peut-être retrouver et qui ont été ou sont la marque de nos origines. Peut-être de ces impressions qui n'existent plus aujourd'hui comme cette odeur acre de goudron que l'on mettait liquide sur la route l'été suivi du gravier et de la *Dampfwaltz*, une activité qui faisait le spectacle de notre village où rien d'autre ne se passait sous la canicule estivale. Ici quand on fait des toitures en asphalte cela sent l'été du Kochersberg.

Alors cette liste Alphabétique ou bordélique?

Goudronasphalte au Québec

Schwevel..... soufre pour stériliser les tonneaux où fermentaient les fruits pour être distillés en *Schnaps*. Opération fumante, odorante, sait plus si c'était pour nettoyer le tonneau ou arrêter la fermentation.

Sifflet... Moi assis sur le poteau de la clôture et si une auto inconnue arrivait dans le village et ralentissait devant la maison, mon frère relayait l'avertissement que le contrôleur de la distillation était là. On cachait alors tout le bataclan de distillation, car le quota avait depuis longtemps été excédé.

Patates pourries... au printemps *Kumer*, semble que c'est le terme, enlever les germes des patates qui restaient de l'hiver et trier les patates pourries. Mes soeurs ne faisaient pas ça. J'étais le volontaire désigné pour la puanteur!

Rondelle... de saucisse que le boucher nous donnait.... pourtant il n'y avait plus de boucher à Kutville! Bizarre

Sexer... grand pain rond qui devait faire six livres ou autre chose, que nous cherchions à la boulangerie en haut. Il fallait passer devant le grand chien noir! L'autre boulangerie du village . 2 boulangeries pour 350 personnes, quel délice.

Lait....milich kennelle, chaque soir à la laiterie fallait chercher le lait et en revenant on swingait la canisse de lait pardessus la tête en espérant qu'elle ne fasse pas comme la fable, que nous ne connaissions pas. Odeur de crème, chance de rencontrer Éliane.

On glissait même sur la rigole gelée en swingant le lait. Accidents garantis.

Notre-Père et Marie pleine de Grâce... Protestant j'étais exempt des prières à l'école, même si je les savais toutes.

Hopfezopfe... enfin considéré comme un adulte, car je remplissais le panier aussi vite que les grands, mais aussi parce que il n'y avait pas de censure aux farces racontées pendant ces heures de cueillettes en rond dans la grange. Exempt d'école en plus.... le rêve. Considéré fils de paysan... mon rêve. Peut-être un peu aussi pour la tarte aux quetsche immense cuite au four de boulangerie qui calmait nos appétits de jeunesse . Mais surtout pour être traité avec cette reconnaissance de la contribution propre aux gens de la terre, cette complicité que même petit le travail est grand.

Duvac... le tabac a accrocher dans notre grange, cette couleur sur les doigts, cette senteur au séchage, cette escalade des supports en altitude dans notre grange. Aujourd'hui on appellerait la police la DPJ pour défendre aux producteurs de laisser les enfants grimper si haut sans casque, sans harnais, sans assurance, sans ...peur. Moi aussi j'aurais peur de voir mes enfants faire ça. Le monde a peur. Le monde est grand quand on est petit. Quand on est grand il est petit.

Aimer... lecture trompeuse car aimer en français c'est un autre parfum. Lire «ail» comme dans oignon, «ailmer» Vider le seau de pipi de la nuit. La couleur laissait deviner la santé et l'hospitalité du contribuable. Car chez nous comme au Québec la chiotte était extérieure, la bécosse comme on dit ici, (de l'anglais Back house). Le pot de chambre des parents et le seau de la mamama (nom de la grand maman pour la différencier de la paternelle) notre seau des enfants etc etc et on se plaint de l'odeur du purin de porc épandu 2 fois par année!... Nez fragiles des temps modernes, allergiques aux odeurs de la nature et conciliants aux émissions des cylindrées VUS de la modernité.

Hans trapp... Père fouettard. terroriste de notre époque. On se cachait sous le lit quand il vargeait (traduction juste en québécois de fesser, non fesser c'est aussi d'ici, alors cogner, pas assez de punch.) sur les volets pour nous faire peur. Aujourd'hui il s'appelle Bush. Je restais bouche bée devant la fée des étoiles entrevue entre les volets, toute de blanc vêtue, jamais deviné qui elle était, mais le Hanstrapp on savait c'était Eugène le *Schwartz*, pour nous rassurer un peu.

Tabouret....Schemele maman m'a dit qu'avec un tabouret je n'étais pas trop petit pour faire la vaisselle, même si j'avais 3 soeurs plus âgées, une grand-maman et Louise l'aide familiale à la maison. Pour me convaincre de faire ces corvées de cuisine, elle me disait que c'est dans les cuisines que se cachent les belles filles. Elle avait raison. C'est aussi dans les cuisines qu'on séduit les belles mamans.

Fuyez fuyez belles mères, volez loin de la terre, rendez vos gendres heureux.... chantait mon beau-père québécois. Il n'avait pas eu les conseils de ma mère. Mais les familles d'ici, toute une autre dimension..

Famille nombreuse....En Alsace nous étions 5 enfants. grosse famille, la deuxième du village. Quand je suis arrivé ici nous étions seulement 5. Belle maman 15, beau-papa 13 ou vice et versa, des noces de 300 personnes. Mes 2 soeurs se sont mariées le même jour et nous n'étions pas 30 ou à peine plus.

Alle, la suite une autre fois, vos définitions pour les mêmes mots sont les bienvenues. Ajoutez-y vos mots au lexique des souvenirs pour la pérenité des origines de l'autre Belle province.

Je voulais juste remercier l'Amicale pour la belle carte de souhaits de 2007.

Longue vie à cette fraternité.

Jean-Paul Brenn

Championnat de France 2ième division

par Jo OHLMANN

DU BONHEUR : RACING 1 GRENOBLE 0. Un match important pour le Racing pour ne pas décoller du groupe de tête, voilà chose faite. Très bon match du Racing au point de vue technique et tactique. Après avoir maqué en première mi-temps, les Alsaciens ne lâchent pas le morceau en occupant tout le terrain. Bonne prestation défensive et bonne récupération au milieu du terrain. Il manquait un peu de fini pour tuer le match et se mettre à l'abri. Tout doucement l'oiseau fait son nid.

UN DEMI SUCCES : MONTPELLIER 0 RACING 0. Le Racing aborde cette rencontre avec hésitation et sans grande conviction, l'envie de jouer est restée au vestiaire. Aucune action sérieuse à signaler. Que de l'attentisme. La deuxième mi-temps était la copie conforme de la première, le Racing a un besoin criant d'un butteur qui sait envoyer le ballon dans les filets adverses, mais un tel client ne se trouve pas sous les sabots d'un cheval. Que faisait le Racing pendant le mercado ? Léchier les vitrines.

UN CADEAU DE NOËL : RACING 1 AMIENS 0. Le Racing a mis l'habit du Père Noël pour offrir un cadeau à ses fans. Les Alsaciens durent cravacher ferme pour mettre les trois points en banque. La première mi-temps était à l'avantage des visiteurs et quelques ballons chauds dans un stade frigo. Il fallait un but casquette. Le gardien adverse devait penser être sur une plage dans les tropiques pour que le Racing ouvre le score. Malgré quelques timides sursauts, pour se mettre à l'abri d'une égalisation, le tableau d'affichage restera inchangé. Le Racing passera Noël au chaud.

AFFLIGEANT : METZ 4 RACING 1. Un tsunami déferle sur la Lorraine et fait onze victimes : tous les joueurs du Racing. La défense du Racing, défense dites-vous ?, une passoire serait le terme exact. Un jeu d'une pauvreté lamentable de la part du Racing, une attaque amorphe et une envie du jouer comme mon chat a envie de pondre des œufs. Une imagination aussi claire que le fond d'un encrier. Le Racing était absent sur toute la ligne. Les vacances avant le temps. Une disgrâce. Si la honte devait avoir un nom, ce serait Racing.

UN TEMPS D'ARRÊT : RACING 1 BASTIA 1. Avec la venue des Corses, le Racing devait se tenir sur ses gardes. Les Corses avaient un besoin urgent de points pour améliorer leur compte en banque. Le Racing jouait sur les talons et n'arrivait pas à se mettre en marche... Et se trouve réduit à dix (carton rouge). Les Corses, tels des chiens enragés, rentraient aux vestiaires avec l'avantage au score. Le Racing en deuxième mi-temps sentait la défaite pendre au nez comme un rond de frite, accélérail le tempo et profitait d'un pénal pour égaliser et remettre les pendules à l'heure. Un partage des points ce n'est pas le Pérou, mais c'est mieux que rien.

LE RACING VOYAGE MAL : BREST1 RACING 1. Pour ce

voyage en terre bretonne le Racing était privé de quelques éléments clés. Une première mi-temps assez pâle et la deuxième plus solide. Les Alsaciens subissaient et jouaient très bas, laissant l'initiative aux Bretons qui n'en demandaient pas tant. Les locaux marquèrent juste avant la mi-temps. Au retour, après un savon de leur entraîneur, les Alsaciens prirent les choses en main et égalisèrent. Mais par manque de lucidité et beaucoup de maladresses, rien ne changeait au score. Enfin, un point à l'extérieur et toujours bon à prendre, sauf que trois auraient été mieux.

SUR LE FIL : RACING 2 LIBOURNE 1. Le Racing l'a échappé belle grâce à une force mentale et un sursaut d'adréline. Comme tout visiteur à la Meinau il s'agit de semer le doute dans l'esprit des Alsaciens. Après une première mi-temps assez calme, le Racing encaisse un but contre le cours du jeu. Alors en avant toute et la manoeuvre porta fruit, d'abord l'égalisation et ensuite le but de la délivance dans les arrêts de jeu pour mettre les trois points in the pocket. Ouf, il était grand temps.

LE RACING ACCROCHE : REIMS 2 RACING 0. Ce déplacement en champagne était redouté, aucune équipe n'a réussi à glâner le moindre point et le Racing est passé à la trappe. Un relâchement et des erreurs dès le début du match ouvrirent la porte aux Champenois qui en profitaient. Le Racing s'embourbait de plus en plus. Un mauvais match à tous les niveaux. Peut être trop de champagne avant le match?

LE RACING SUR ORBITE : RACING 2 ISTRES 0. (15 000 spectateurs). Contre un mal classé il est toujours difficile de se motiver, mais le Racing a évité ce piège de tomber dans la facilité. Telle une armada, les Alsaciens ont coulé l'adversaire. Un match d'anthologie que les fans se sont mis derrière la cravate, et les joueurs se sont régalez. La lutte était inégale tellement la différence était énorme. Avec les trois points, le Racing reste sur le podium (3ième place). L'équipe commence à tourner comme une horloge suisse.

JAMAIS DEUX SANS TROIS : GUEUGNON 0 RACING 1. Troisième victoire de suite. Malgré le score étriqué, le Racing dominait les débats en marquant en première mi-temps. Il se mettait à l'abri et gérait la rencontre à sa guise. La brigade défensive se dressait comme le Roc de Gibraltar devant les timides incursions des miniers. Bonne opération comptable.

DU BOMBON : RACING 3 CAEN 2. Une belle victoire et pas contre n'importe qui. Sans faire un jeu de mots, les tripes étaient à la mode de Strasbourg ce jour-là. Trois buts marqués en première mi-temps, un fait d'armes ! Les Alsaciens se jetaient sur les visiteurs comme une meute de loups sur un chevreuil dodu. L'attaque du Racing était déchainée et faisait la loi et les Caenais sombrèrent comme un navire sans gouvernail. Une rage de vaincre et un esprit sans faille. Un petit relâchement en fin de match qu'il faudra éviter à l'avenir devant une Meinau bien garnie (16.000 spectateurs), un douzième joueur sur le terrain.

Suite à un inconvenient hors de mon contrôle, pas d'analyses pour les prochains matchs.

RACING 1 NIORT 0
GUINGAMP 1 RACING 1

De Nicolas Koechlin à la SNCF

La ligne TGV Est sera officiellement ouverte le 9 juin prochain. En marge de cet événement historique, nous vous présentons un article paru dans le supplément DNA/Économie 2007 du 19 décembre 2006, aimablement transmis par notre inoubliable Rémy Kintz.

L'Alsace a vu construire sur son territoire la première ligne de chemin de fer internationale d'Europe, la relation Strasbourg-Bâle. Le Mulhousien Nicolas Koechlin est à l'origine de cette aventure.

Débuts à 65 km/h entre Thann et Mulhouse

L'histoire du chemin de fer en France commence en 1828 entre Saint-Etienne et Andrezieux (Loire) par l'ouverture d'une ligne de 23 km "de chemin à ornières de fer" destinée à transporter le charbon.

En Alsace, l'aventure débute onze ans plus tard, lorsqu'un industriel mulhousien, Nicolas Koechlin, obtient l'autorisation de construire une liaison ferroviaire pour relier Thann et Mulhouse. La ligne, inaugurée le 1er septembre 1839, est parcourue par trois locomotives de construction alsacienne qui circulent à la vitesse maximale de 65 km/h. Contrairement au volume de marchandises transporté, considéré comme décevant, le nombre de voyageurs qui empruntent cette ligne dépasse rapidement toutes les prévisions.

Dans la foulée, Nicolas Koechlin décide de créer une liaison ferroviaire entre Strasbourg et Bâle. Cette voie construite en différents tronçons, opérationnelle dans sa totalité en 1841, est tout à la fois la première ligne française à grande distance (140 km) et la première ligne internationale d'Europe.

Cession à la Compagnie Paris-Strasbourg

L'année suivante, l'État entérine un projet d'édification d'un réseau ferroviaire national qui aboutira en 1852 à l'achèvement de la ligne Paris-Strasbourg. La Compagnie du chemin de fer de Paris à Strasbourg, qui gère cette voie, rachète la Compagnie de Strasbourg à Bâle à un Nicolas

Koechlin criblé de dettes. Les deux sociétés fusionnent en 1854.

La nouvelle entité ainsi créée, baptisée Compagnie des chemins de Fer de l'Est, développe tout un réseau de chemins de fer, vicinaux (Strasbourg-Mutzig / Barr / Wasselonne, Haguenau-Niederbronn, Sélestat-Sainte-Marie-aux-Mines, Colmar-Munster, Bollwiller-Guebwiller...). Elle va régner sans partage sur le Bas-Rhin, le Haut-Rhin et la Moselle jusqu'en 1870. Lorsque la guerre éclate, la Compagnie de l'Est dispose d'un réseau de 760 km de voies dans les trois départements.

1870-1918: un réseau multiplié par trois

En 1871, en vertu du traité de Francfort qui signe la défaite française, l'Alsace et la Moselle deviennent terres d'empire. L'Allemagne prend possession du réseau ferroviaire. Par

décret impérial, son exploitation est confiée à la direction générale impériale des chemins de fer en Alsace-Lorraine (KGDEL, Kaiserliche General-Direktion des Eisenbahnen in Elsass-Lothringen) basée à Strasbourg.

Cette administration entame aussitôt d'importants travaux de réparation des lignes, des gares et des ouvrages d'art endommagés pendant la guerre.

Autre gros chantier: l'unification de la circulation à droite sur les lignes à double voie. La KGDEL lance surtout une politique volontariste de développement du réseau alsacien et lorrain, en multipliant les connexions de lignes avec le réseau allemand. Elle se verra ainsi dotée d'un réseau extrêmement dense, répondant aussi bien à des impératifs de

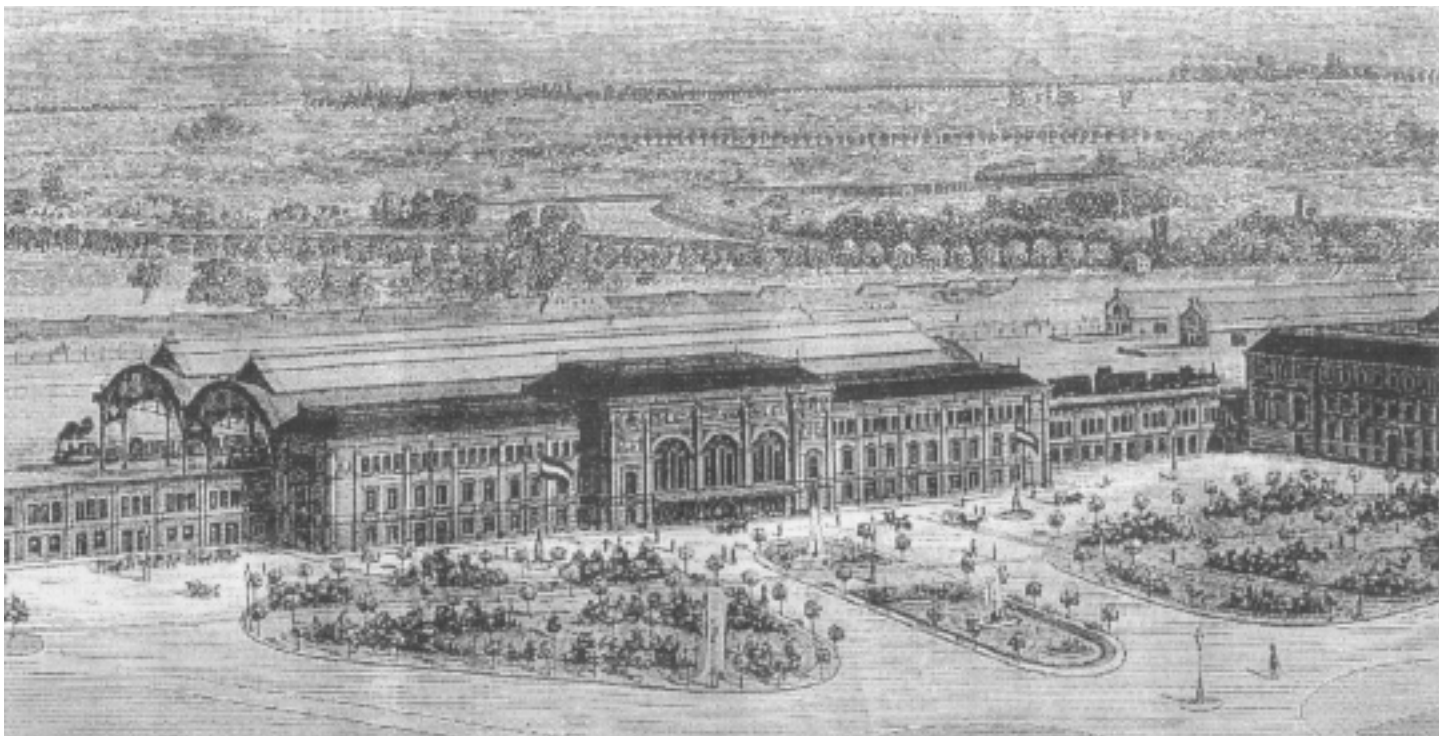
développement rural, industriel que stratégiques.

Résultat: après l'armistice de 1918, la France récupère un réseau ferroviaire de 2000 km, trois fois plus important que cinquante ans plus tôt.

Le retour à la France

La cession définitive des lignes ferroviaires des trois départements est consacrée par le traité de Versailles (28 juin 1919). Le réseau est confié à l'État français qui crée l'Administration des Chemins de Fer d'Alsace-Lorraine (AL). Après une remise en état des voies endommagées lors du conflit, le réseau retrouve peu à peu une activité normale en 1923 et est complété par l'ouverture de quelques tronçons (Drulingen-Schalbach en 1922, Rothau-Saâles-Saint-Dié en 1928, etc).





La gare de Strasbourg en 1891

L'événement majeur de cette période est l'inauguration, en 1937, du tunnel de Sainte-Marie-aux-Mines, à l'époque le plus long de France (6866m).

Le 1er janvier 1938, le réseau d'Alsace-Lorraine est absorbé avec les autres réseaux français par la Société nationale des chemins de fer français nouvellement créée. L'AL était le seul exploitant à être en bonne santé financière... Son parc de machines et ses effectifs au 31 décembre 1937 se composent de 1 332 locomotives, 34 autorails, 3390 voitures, 1 065 fourgons, 83 wagons-postes, 45967 wagons, 39039 cheminots et de 2320 km de lignes exploitées. O.W.

Sources:

"L'encyclopédie des chemins de fer d'Alsace-Lorraine " de Jean-Marc Dupuy, Jean Buchmann et Bernard Mayer,. éditions Locorevue. "Les archives de l'Est", numéro spécial de la revue «Le train.»

- <http://elsassbahn.freefr/historique.htm>

- <http://perso.orange.fr/scripophilie-ferrovialrelhistorcart.htm>

Merci à M. Schwicker, conservateur aux archives municipales de Strasbourg, pour son aide précieuse.

Stammtisch au Bourlingueur

Une fois par mois, en principe le deuxième lundi du mois (sauf exception en janvier), venez rencontrer vos amis !

**au restaurant Le Bourlingueur
(coin St-Paul et St-François-Xavier)
entre 17 h 30 et 20 h 30.**

12 mars

9 avril

14 mai



ACDP Inc.
Ebeniste

Yves Metzger
Ébéniste

www.acdp-ebeniste.com
9, St-Paul Est - Ste-Agathe-des-Monts (Québec) J8C 1T6
Tél./Fax : (819) 321-2490 • Courriel : acdp@polyinter.com



Restaurant / Bar
Le Bourlingueur

**SPÉCIALITÉ: POISSON ET
FRUITS DE MER
ROAST BEEF**

363 ST-FRANÇOIS XAVIER, (COIN ST-PAUL)
VIEUX MONTRÉAL H2Y 3P9

TEL.: 845-3646

L'Alsace cible le marché québécois

extrait de «La Presse», Samedi 17 février 2007
André Désiront, collaboration spéciale]

Sur 700 000 Canadiens qui ont visité la France, l'an dernier, ils n'étaient que 52 000 - en majorité Québécois - à avoir poussé une pointe jusqu'en Alsace. « Considérant le potentiel touristique de la région, c'est trop peu! » observe Philippe Choukroun, président du Comité régional du tourisme. « Nous voulons multiplier ce nombre par cinq d'ici trois ans. » Pour souligner ses atouts, la région orchestrera plusieurs actions destinées à lui conférer une visibilité sur le marché montréalais.

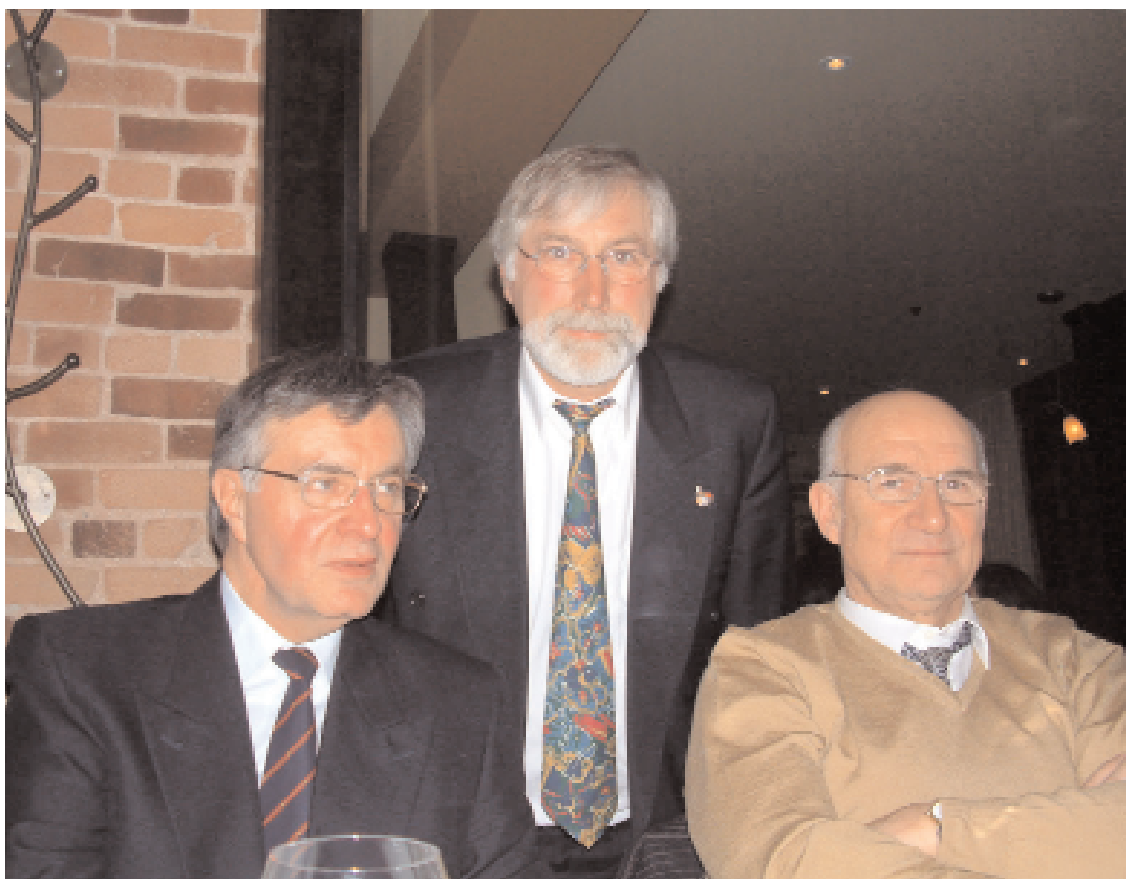
Philippe Choukroun a rencontré les principaux grossistes québécois actifs en France Transat, Tours Mont-Royal, Chanteclerc et quelques autres. « Nous leur avons demandé ce qu'il fallait faire pour aller plus loin, dit-il. Les agents de voyages québécois connaissent l'Alsace, mais ils ne la vendent pas. »

Les 52 000 touristes canadiens qui ont fréquenté la région en 2006, n'y ont « consommé » que 15 000 nuitées hôtelières. Le Comité régional du tourisme veut faire grimper la demande à 75 000 nuitées d'ici 2010. « Pour cela, nous demanderons aux grossistes de mettre en marché un certain nombre de produits phares axés sur des thématiques qui intéressent les Québécois, comme la gastronomie, la route des vins et la spécificité alsacienne, puisque nous sommes une région très particulière, un point de rencontre entre les cultures française et allemande », poursuit Philippe Choukroun.

Les responsables du tourisme en Alsace tenteront d'éveiller l'intérêt des consommateurs montréalais en organisant une série d'actions promotionnelles. À Pâques, des dégustations de produits du terroir seront organisées sur les trois principaux marchés publics de la métropole : le marché Jean-Talon, le marché Atwater et le marché Maisonneuve. Pendant la période des Fêtes, ces mêmes lieux publics seront transformés en « marchés de Noël » à l'alsacienne. Un immense sapin de Noël sera érigé sur l'esplanade de la Place des Arts, qui sera transformée en décor alsacien.

Les responsables du tourisme dans la région comptent sur l'inauguration de la ligne de TGV Paris-Budapest, via Strasbourg et Vienne, en juin prochain, pour stimuler l'intérêt. Grâce à la mise en service, en 2012, d'une seconde ligne, qui reliera Francfort à l'Espagne, en passant par Strasbourg. L'Alsace deviendra une des régions européennes les mieux desservies par les trains à grande vitesse.

L'Alsace est la région qui compte le plus grand nombre de restaurants étoilés au Michelin, après Paris. Elle a accueilli 8,4 millions de visiteurs étrangers, en 2006, pour un total de 20 millions de nuitées. Le tourisme génère 25 000 emplois directs et sa contribution au PIB régional s'élève à 5,1 %.



de gauche à droite : Marcel Cronenberger, Raymond Herr, Adrien Zeller, lors de la rencontre que ce dernier a souhaité avoir avec des représentants de l'Amicale Alsacienne.

Délicieuse Alsace

Les Québécois pourront se familiariser avec les coutumes de ce coin de la France.

Monique Girard-Solomita

extrait du **Journal de Montréal / Votre Vie**

Jeudi 15 février 2007

Après Paris, l'Alsace est la région qui compte le plus de restaurants étoilés en France. Au cours des prochains mois, les Québécois auront l'occasion de se familiariser avec les coutumes et la gastronomie de ce coin de pays.

Une entente de coopération a en effet été signée entre la région Alsace et le Québec à l'initiative du gouvernement Charest en 2005.

De passage au Québec il y a quelques jours, le président du Conseil Régional d'Alsace, M. Adrien Zeller, s'est dit honoré de se retrouver un partenaire privilégié du Québec.

Sa visite a donné le coup d'envoi au début des festivités entourant le programme l'Alsace au cœur de l'Europe.

«On est une terre où l'on aime bien manger»

Christophe Meyer

Une série d'initiatives vont permettre au public québécois de découvrir les multiples richesses de cette région.

La programmation des activités pour l'année 2007 a commencé par la participation d'une délégation d'Alsace à un prévernissage au Musée d'Art Contemporain de Montréal, mettant à l'honneur des vins et des chocolats alsaciens.

Maître chocolatier de Strasbourg

À cette occasion, le maître chocolatier Christophe Meyer, de la chocolaterie Chez Christian de Strasbourg, avait apporté quelques créations chocolatées reflétant son savoir-faire.

L'Alsace compte non seulement un grand nombre de chefs étoilés, mais aussi des chocolatiers reconnus.

«On est une terre où l'on aime bien manger. Nous sommes de bons vivants», de confier au *Journal M. Meyer*.

Celui-ci aborde son métier avec une grande ouverture d'esprit sur les produits du monde entier. Ainsi il utilise le sirop d'érable dans la fabrication de ses chocolats depuis belle lurette.

«Avec vos produits, on peut faire des chocolats différents», nous dit celui qui travaille avec 25 sortes de chocolats noirs dans son laboratoire, ce qui donne une idée de son expertise. Il fait même du chocolat au poivron rouge!

Activités dans les marchés publics

Plusieurs événements traditionnels à caractère gourmand se déroulent chaque année en Alsace à l'occasion de Pâques et de Noël.

Les Montréalais en auront un avant-goût puisque le printemps et Pâques seront soulignés dans les marchés publics de Montréal avec l'arrivée de la cigogne, au mois d'avril. La cigogne, qui signifie le retour à la vie, est devenue le symbole de l'identité régionale alsacienne.

Le point culminant des célébrations sera la période de Noël, avec un village de Noël alsacien intégré au Village du père Noël du Complexe Desjardins. Il y aura aussi une exposition des sapins de Noël à la Place des Arts.

La mise sur pied d'une dégustation de vins et l'organisation d'un Noël dans les marchés publics de Montréal couronneront les activités.



photo Yvan Tremblay

Christophe Meyer, maître chocolatier de Strasbourg, en Alsace, et Adrien Zeller, président du Conseil régional d'Alsace, lors du pré-vernissage de la nouvelle exposition parrainée par l'Alsace au Musée d'Art Contemporain de Montréal.

● Pour plus d'information sur la région Alsace et la programmation présentée à Montréal, consultez le site www.lecoeurdeurope.com

Le grand houx

Aspects ethnobotaniques régionaux

[Les Vosges 4/06]

L'*Ilex Aquifolium* ou "grand houx" (par opposition au "petit houx" ou fragon) s'appelle aussi houx épineux, grifeuil, agrifous, alquiroux, housson, gréou, bois franc, etc. et en Alsace Stechpalme, Christdorne, Hilse, etc... *Ilex* désignait originellement le chêne vert ou yeuse qu'on trouve dans le Midi, alors que *aquifolium* pourrait être une déformation de *acrifolium*, "aux feuilles piquantes". Houx vient du haut-allemand *huls*, qu'on retrouve par exemple dans le verbe "houspiller".

Cet arbuste ou petit arbre est originaire de la face atlantique de l'Europe. Il peut atteindre en hauteur une dizaine, voire une quinzaine de mètres. Ses feuilles sont coriaces, ondulées, aux bords épineux, recouvertes d'une couche de cire qui en limite la transpiration, d'un vert sombre et luisant au-dessus, d'un vert clair et mat en dessous. À fleurs blanches et à baies rouges - les cenelles, très recherchées par les merles -, le houx est toujours vert, car ses feuilles ne tombent pas en même temps. À mesure que la plante vieillit (et elle peut être d'une très grande longévité), celles-ci deviennent moins piquantes. Les pieds mâles ne produisent que des fleurs à étamines et les pieds femelles que des fleurs pistillées, d'où proviennent des baies à quatre ou cinq noyaux. D'une grande capacité adaptative, on trouve le houx dans les sous-bois sur les deux versants des Vosges, à basse ou moyenne altitude, mais aussi en plaine, sur des sols granitiques ou siliceux, de préférence dans des forêts de hêtres. Ses épines, qui se développent sur les feuilles du bas et non du haut, lui servent de défense contre les dents des herbivores, il sert de plus en plus souvent d'arbuste ornemental dont on apprécie la grande rusticité. Quelles utilisations l'homme en a-t-il fait?

Utilisations artisanales

Avec la seconde écorce du houx, après ébullition, fermentation et putréfaction, on obtient une matière visqueuse, collante, insoluble à l'eau : la glu, principalement utilisée pour la capture des oiseaux qui viennent s'y engluer les pattes.

Le bois de houx, très dur et pesant, est utilisé prin-

cipalement par les couteliers et les tourneurs, et ce pour la fabrication de petits objets, car les gros blocs se fendent facilement. Il convient particulièrement pour les dents d'engrenage ou les manches d'outils. Comme il est facile à polir et à teindre en noir, il est aussi employé en ébénisterie. Les rameaux flexibles servent à la confection de fouets ou de cravaches (houssines).

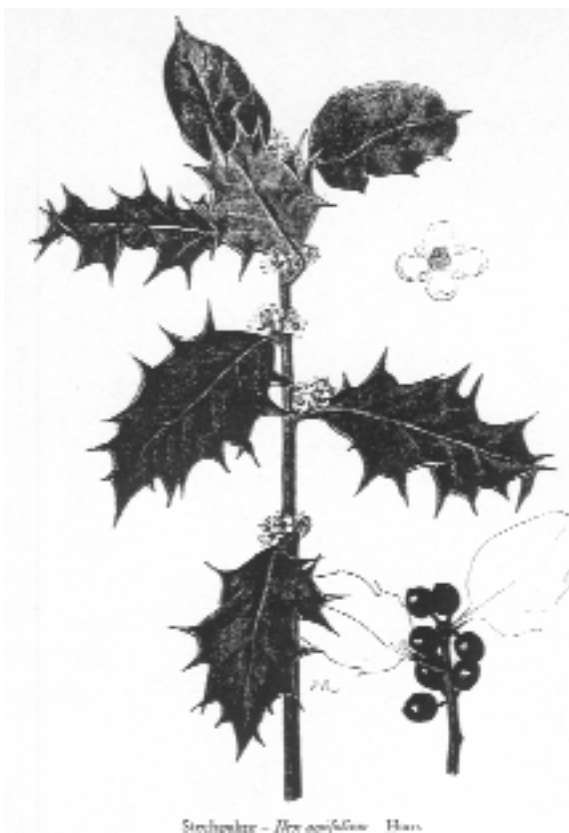
Les baies de houx cueillies après les premières gelées d'hiver, une fois que les fruits sont blets peuvent servir à la fabrication d'une eau de vie (schnaps). Soit on les récolte une à une à la main, soit on met des branches coupées dans un sac qu'on frappe contre le sol pour les détacher. L'enquête menée auprès d'un bouilleur de cru de la haute vallée de Kaysersberg a montré qu'il mettait les baies à macérer et qu'ensuite il les mélangeait avec des prunes fermentées car, n'étant que très peu sucrées, elles

ne donnent par elles mêmes que peu d'alcool. Dans la fabrication industrielle on procède à une macération avec un alcool neutre à 75° pendant quelques semaines, qu'on étend d'eau et qu'on distille. Les baies sont rarement d'origine régionale : elles viennent d'Ardèche et surtout des pays de Est. Les difficultés de la cueillette expliquent le prix élevé du schnaps de houx et qu'il est donc réservé aux grandes circonstances ou aux visiteurs de marque. On lui attribue des vertus digestives, voire aphrodisiaques. Son parfum est celui "d'un sous-bois après une pluie d'orage en plein été", écrit X. Dumoulin dans son "Éloge des eaux-de-vie".

Utilisations médicales

Les propriétés médicales attribuées au houx sont variées. Elles n'ont été reconnues que tardivement, entre autres par Paracelse pour les rhumatismes. Autrefois on utilisait toutes les parties de la plante. Les feuilles, dont le principe actif majeur est l'amère

ilicine, agissent sur tous les organes d'excrétion et débarrassent le corps de ses glaires. Elles sont considérées comme diurétiques, laxatives, antispasmodiques, émollientes, toniques et surtout fébrifuges, et on les emploie contre les fièvres intermittentes, les rhumatismes, la goutte, les coliques, la bronchite et la pneumonie, la jaunisse, la gravelle et la rétention d'urine. Pilées fraîches, elles sont appliquées comme résolutif en cas de tumeurs blanches ou d'œdèmes. Hachées, macérées dans l'alcool, puis étendues de vin blanc, elles donnent le "vin de houx". Les baies, toxiques, sont fortement purgatives, irritent l'intestin et peuvent provoquer des vomissements, de sorte que leur emploi n'est pas sans dangers, surtout chez l'enfant. L'écorce servait en cas d'épilepsie. L'herboristerie contemporaine n'em-



Stechpalme - Ilex aquifolium - Hous.

plioie plus que les feuilles, et ce très faiblement pour des tisanes, en mélange avec d'autres plantes.

Usages magiques

Les folkloristes ont noté plusieurs pratiques qui relèvent d'un raisonnement qu'on peut qualifier de magique : soumettre la maison à des fumigations en brûlant différents végétaux tels le millepertuis, le genévrier et le houx pour conjurer démons, mauvais esprits et sorcières ; fouetter les murs le soir de Noël avec des branches de houx et de noisetier bénies le dimanche des Rameaux pour éloigner les punaises ; ramener à ta maison des branches de houx ayant servi à la décoration de l'église comme protection contre la foudre ; prélever un bout de bois de houx le Vendredi Saint en prononçant le nom de la Trinité, s'en frotter la main quand on a été blessé par une épine ou une écharde, puis l'attacher à son poignet ou à son cou en guise d'amulette pour éviter une infection. On s'en servait aussi contre les verrues. On peut se demander si l'usage du houx contre les points de côté ou Seitenstechen ne vient pas de sa parenté linguistique avec Stechpalm.

Usages religieux lors des fêtes calendaires

DIMANCHE DES RAMEAUX ET VENDREDI SAINT

La fête des Rameaux, le dimanche avant Pâques, est apparue dans la liturgie de Jérusalem à la fin du IV^{ème} siècle. La coutume de tenir des "palmes" à la main s'est implantée en Europe au cours du VIII^{ème} siècle. Le houx fait traditionnellement partie des bouquets, avec le buis et le thuya, autres plantes à feuillage persistant, mais parfois aussi le coudrier, le genévrier, le romarin, le saule, le gui, etc. Ceux brandis par les enfants pour la procession et la bénédiction étaient liés par de longs rubans colorés et maintenus sur des perches. Ils pouvaient être décorés de roses en papier de couleur, de friandises, de bretzels, de fruits et de bonbons. Au retour à la maison, les crucifix étaient munis chacun d'un nouveau brin et le bouquet de palmes était planté dans le jardin.

Le Vendredi Saint, les adolescents des villages du Sud de l'Alsace parcouraient les rues en criant balma ussa, "sortez les rameaux": ils récupéraient ainsi les bouquets et rameaux desséchés de l'année précédente. Ceux-ci étaient brûlés avec d'autres objets ayant reçu une bénédiction, mais devenus inutiles, dans le feu qui précédait l'office du samedi saint (devenu depuis 1950 la vigile pascale célébrée dans la nuit). Cette crémation s'appelait dr Jud verbranna, "brûler Judas" ou "brûler le Juif". Une portion de

cendres était recueillie pour servir à marquer les fidèles le Mercredi des Cendres suivant. Les paysans en prélevaient aussi pour les répandre dans les champs afin de protéger les récoltes contre les rongeurs et la grêle. Des brandons étaient emmenés pour allumer le feu domestique et, une fois plantés dans le jardin, pour protéger la maison contre l'incendie et les bêtes contre les épizooties. Un rameau piqué en terre pouvait servir d'oracle: s'il prenait racine, cela annonçait une mauvaise année; si par contre il se desséchait, cela laissait présager fertilité et bonheur.

Le nom de Christdorn que l'on trouve en Alsace pour désigner le houx peut venir de la légende selon laquelle les palmes qui jonchèrent le sol au moment de l'entrée du Christ à Jérusalem se couvrirent d'épines quand la foule se mit à crier "crucifie-le". Le palmier devint alors le houx et fut condamné à rester vert à jamais comme, disait-on, le Juif l'était à errer éternellement.



LA TOUSSAINT ET LA FETE DES MORTS

La Toussaint a été instituée pour christianiser Samhuin, la fête du Nouvel An celtique le 1^{er} novembre. C'était non seulement le jour où les vivants planifiaient l'année à venir, mais aussi celui de la communication entre les vivants et les morts. Selon les croyances anciennes, les âmes des défunts venaient à des moments précis du calendrier visiter les vivants. Les masques qui surgissent à carnaval ou en d'autres occasions (cf Halloween!) servent à les figurer. En la plaçant sous le patronage de tous les "saints", connus et inconnus, l'Église a donné à la fête une nouvelle orientation. Le jour des morts le 2 novembre fut instauré à Cluny en 998.

Parmi les arrangements floraux dont on orne les tombes on trouve, à côté des chrysan-

thèmes d'importation relativement récente, des plantes et des rameaux qui persistent plus longtemps: sapins, bruyères, chardons, mousses d'Islande, pommes de pin, et bien entendu houx. On trouve des compositions en croix, couronnes, losanges, ovales, cœurs, parfois munies de bougies. Ces végétaux symbolisent la pérennité des choses et le triomphe de la vie sur la mort. Le houx ornemental apparaît aussi clans le paysage même des cimetières à côté des cyprès, des thuyas, des buis et des ifs, parfois planté à même sur les tombes.

NOEL ET NOUVEL AN

On sait que Noël également est venu se greffer sur une fête païenne pour la christianiser, celle, romaine, du "Soleil invaincu", puisqu'à partir du solstice d'hiver les jours recommencent à s'allonger. Le houx apparaît dans les

arrangements végétaux liés à cette fête, dans la décoration des crèches et dans la composition des couronnes d'Avent.

Cette dernière tradition, relativement récente en Alsace, vient d'Allemagne et semble être d'origine luthérienne. Aux tresses originelles de sapin, d'autres éléments se sont peu à peu ajoutés. Tout contribue à recréer à l'intérieur de la maison, sur les murs, au plafond, aux portes et fenêtres, sur la table, un paysage hivernal artificiel rappelant l'environnement naturel. Mais l'omniprésente triade sapin, gui et houx est là aussi pour attester que la mort que la nature semble subir n'est qu'apparente, car par en-dessous la vie continue à circuler. "Le houx, écrit Jean-Marie Pelt, est une sorte d'arbre de Noël en miniature, avec son feuillage piquant et ses petits fruits rouges aussi ornementaux que les boules de Noël. Aux yeux Arrangements de houx servant des premiers chrétiens du nord de Rame l'Europe, cette plante était le symbole du buisson ardent de Moïse. Les piquants de la plante, ses baies rouges ressemblant à des gouttes de sang, rappelaient aussi aux fidèles que l'Enfant divin porterait un jour une couronne d'épines" (Fleurs, fêtes et saisons, p.330). En venant illustrer les cartes de vœux et les papiers d'emballage pour les cadeaux, le houx est devenu une sorte de symbole universel de Noël et du Nouvel An.

Usages sociaux

Dans les Vosges et en Lorraine les folkloristes ont longuement décrit l'usage qui veut que dans la nuit du 30 avril au 1er mai des cimes ou des branches d'arbres appelées "mais" soient fixées aux maisons où sont logées les jeunes filles en âge de se marier. Le choix des essences correspond à des messages adressés aux belles, vantant leurs qualités ou dénonçant leurs défauts. Les codes ainsi employés peuvent varier d'un village à l'autre. l'aubépine, par exemple, peut être perçue comme très honorable par ses fleurs blanches et humiliante par ses piquants. Dans le folklore des Hautes Vosges, L.F. Sauvé notait: "Un garçon qui aime une jeune fille ou cherche à lui être agréable, ne peut lui en donner une meilleure preuve qu'en allant arborer un beau laurier. S'il nourrit au contraire quelques sentiments de haine contre elle, il se vengera de ses dédains, de ses refus, en substituant. au noble arbuste une vulgaire branche de houx" (p. 132).

Si le chêne, le charme ou le hêtre ont généralement une signification positive, le cerisier était attribué aux filles volages et le houx signifiait toujours un caractère désagréable et revêche. L'opposition signalée par LF- Sauvé entre laurier et houx renvoie à la croyance populaire selon laquelle le premier végétal a été créé tel par Dieu, alors que le second en est une contrefaçon opérée par le diable. Le houx est d'ailleurs appelé parfois "laurier piquant". On peut dire en gros qu'en Lorraine le houx est plutôt connoté négativement à cause de ses épines, alors qu'en Alsace il est évalué très positivement pour sa résistance à l'hiver, la persistance de ses feuilles et son aspect esthétique. Une polysémie tout à fait similaire apparaît à propos du sapin, comme le souligne C. Méchin dans "Les mais en France du Nord-Est": alors qu'en Alsace, le sapin est roi, "en Lorraine et dans les Ardennes il est le symbole le plus infamant que l'on puisse trouver: à cause de sa rime

en -in qui l'apparente à catin, putain, parce qu'il ne connaît pas de saison (trop de qualité nuit ; c'est pour cette caractéristique qu'il est estimé en Alsace), enfin il est de manière évidente déprécié par l'une de ses utilisations, puisqu'il est le bois dont on fait les cercueils" (p.42.).

Conclusion

On peut observer facilement que le houx est de plus en plus présent dans l'espace urbain et que les jardiniers en multiplient les variétés. Il permet de garder une touche de verdure même en hiver. Et Plinie n'en avait-il pas fait un porte-bonheur ?

Il nous est apparu qu'on ne peut traiter du houx isolément, détaché du groupe de plantes auxquelles il est habituellement associé. Aux Rameaux, il va avec le buis et le thuya; à Noël, c'est la triade sapin, houx et gui qui domine. Il y a une opposition évidente entre plantes à feuilles persistantes et plantes à feuilles caduques. Il en découle une opposition entre deux verts: un vert hivernal, plus sombre, intense, rare et persistant, et un vert printanier et estival, plus clair, aux multiples nuances, éclatant de toutes parts, mais éphémère. Au plan des mentalités, la différence décelée dans la perception traditionnelle de certaines plantes des deux côtés des Vosges est très frappante. C'est sans doute parce que le houx symbolise la vitalité, la pérennité et la beauté de la nature qu'il a été choisi comme emblème par le Club Vosgien.

Bibliographie

- Cet article s'inspire pour la plus grande part du mémoire de maîtrise en ethnologie de Marie-Françoise Tédjedor: Usages et significations du houx en Alsace, USHS (UMB), Strasbourg, 1981*
- Bardout M., 'La paille et le feu', Berger-Levrault, 1980
 - Burg A.M., " Coutumes et traditions religieuses familiales", in La tradition alsacienne, Mars et Mercure, 1975,
 - Busser C. et E., Les plantes médicinales des Vosges, Nuée Bleue, 2005
 - Dodu B., Le Schnaps en Alsace, Thèse d'ethnologie, USHS, Strasbourg, 1980.
 - Dumoulin X, "Éloge des eaux de vie", in Saisons d'Alsace, 20, 1966
 - Duquenois P. "Les plantes médicinales de la flore d'Alsace du passé et du présent", Saisons d'Alsace, 22, 1977.
 - Kapp E., "Les plantes dans la superstition, les pratiques religieuses, la médecine populaire", Saisons d'Alsace, 61-62, 1977
 - Lutten P.L., Sapins et Noëls d'Alsace, Coprur, 1980
 - Méchin C. "Les mais en France du Nord-Est et le langage des arbres", L'Ethnographie, 1, 1978
 - Pelt J. M., Fleurs, fêtes et saisons, Paris, Fayard, 1988.
 - Sauvé L.E, Le folklore des Hautes.Vosges, Paris, Maisonneuve et Larose, 1967.

Je suis de l'Alsace ...

Je suis de l'Alsace, de cette terre féconde
Où l'on ne parle pas français comme tout l'monde.
Je suis de l'Alsace, mon accent me trahit,
Dis-moi, pourquoi est-il objet de moqueries ?
Je suis de l'Alsace, où tout vous émerveille,
Où depuis sa montagne, Sainte-Odile veille.
Je suis de l'Alsace, très heureux de mon sort,
Y penser seulement et mon cœur bat plus fort.

Connais-tu cette Alsace qui s'étire le long du Rhin ?
Où jadis un roi s'exclamait : « Quel beau jardin ! ».
Ses maisons coquettes, ses colombages fleuris,
Ses coteaux de vignes où le raisin mûrit,
Et tous ses châteaux qui se dressent hauts et fiers,
Surplombant partout des forêts de sapins verts.
Ses rivières, ses lacs, ses champs de blés garnis !
Témoignent à tout passant : il fait bon vivre ici !

Je suis de l'Alsace, écoute-moi bien l'ami,
Qui a connu dans le passé les pires ennuis,
Mon grand-père, tiens, tu peux le répéter,
A changé quatre fois de nationalité !
Sais-tu qu'un certain août 1942
Paraissait chez nous un sinistre décret ?
Cent trente mille des nôtres, de force furent enrôlés,
Schirmeck, Struthof, en as-tu entendu parler ?

D'accord avec toi, il faut tourner la page,
Et garder d'chez nous la plus belle image.
Je suis de l'Alsace, le meilleur pour la fin,
Où tout prête à la fête, où l'on ne manque de rien.
Nulle part mieux qu'ici on ne sait réchauffer ton cœur :
Les marchés de Noël, les corsos en fleurs,
Les fameuses Winstube, Saint-Nicolas et ses Mannele,
Sans oublier Pâques et ses Osterlammele.

Je suis de l'Alsace, longtemps, longtemps encore,
J'pourrais vous citer ses richesses, ses trésors.
Ce pays béni où se croisent deux cultures,
Goethe et Descartes, deux pensées y perdurent
Ce n'est certes pas un hasard si elle abrite en son sein,
La Cour des droits de l'Homme, le Parlement Européen.
Cette Alsace, mon cher, efforce-toi de l'aimer
Crois-moi mon ami, elle l'a bien méritée.

Bernard Guntz.

Des nouvelles de nos membres

On nous demande souvent des nouvelles de Christiane DIETRICH-JOOSS... Eh bien, justement, en voilà. Elle a eu le plaisir d'accueillir sa nouvelle petite-fille.

Bonjour à tous,

Un petit coucou pour vous dire qu'Émilie est née le 29 janvier à 11H55, qu'elle pèse 3,950 kg (faudra faire la conversion en livres !) pour 52 cm.

Maman et Émilie se portent bien (papa et Louis aussi) ! Et de la grand mère, n'en parlons pas, elle est aux anges !!

Bisous, à bientôt
Christiane



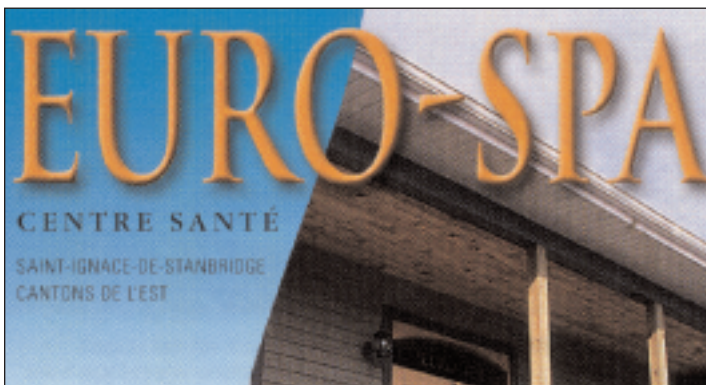
Toutes nos très sincères félicitations et multiples bisous aux parents et à la grand-mère!...

Plusieurs de nos membres ont du malheureusement fréquenter les hôpitaux ces derniers mois. Ce n'est pas tout le monde qui en fait nécessairement la publicité. Nous respectons donc ces volontés même si cela nous dérange bien des fois de communiquer la nouvelle à tous afin que le soutien de leurs amis-membres les aide à traverser ces épreuves douloureuses.

Pour tous ceux que cela concerne, sachez que c'est avec émotion et compassion que nous vous soutenons dans vos combats contre la maladie.

Merci à nos annonceurs

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre carte de visite accompagnée d'une contribution d'au moins 50 \$



Boucherie ~ Charcuterie

SLOVENIA

Le spécialiste de la
choucroute

Épicerie fine ~ Viande fumée

Viande fraîche de 1er choix ~ Coupe française

Comptoir de sandwichs variés: Smoked meat, Saucisses etc.

3653, boul. St-Laurent, Montréal

Tél.: 842-3558

Fax: 842-3629



EUROPACTION
CONSEILLER EN LOGISTIQUE INTERNATIONALE

ALAIN DESJARDINS
Directeur général

822-B, boul. Deux-Montagnes,
Deux-Montagnes, Québec
(Canada) J7R 6T2

☎ : 450.473.8937

☎ : 514.707.8937

☎ : 450.473.3884

✉ : alain.desjardins@europaction.ca

www.europaction.ca



Vignoble Le Royer St-Pierre

182, Route 221,

St-Cyprien de Napierville (Québec) J0J 1L0

Tél.: (450) 245-0208 • Fax: (450) 245-0388

www.vignobleleroyer.com • leroyer-st-pierre@sympatico.ca

Clinique vétérinaire Lubrina

Dr François Lubrina

4920, chemin Côte-des-Neiges
Montréal (Québec) H3V 1H2

Tél : (514) 737-6699

RÉPARATEL

Systèmes téléphoniques

Pierre Bansept
président

(450) 928-0334



Louise Dumais
Notaire et conseiller juridique

Téléphone : (450) 672-4681

Télécopieur : (450) 465-3700

1372, rue Victoria, Greenfield Park

notaire@notairelouisedumais.com

Immobilier • Succession • Testament • Procuration & mandat d'inaptitude
Célébration du mariage